

## FONTAINE-FRANÇAISE

# Le maire condamné dans le cadre de l'attribution d'un marché public

L'affaire date d'il y a quelques années, entre fin 2016 et début 2017, mais a trouvé son épilogue récemment. Attaqué par la SARL Argenton devant le tribunal correctionnel pour atteinte à la liberté d'accès ou à l'égalité des candidats dans les marchés publics, le maire de Fontaine-Française, Nicolas Urbano, a été condamné à verser des dommages-intérêts.

Le maire de Fontaine-Française, Nicolas Urbano, a été condamné, en septembre dernier, pour atteinte à la liberté d'accès ou à l'égalité des candidats dans les marchés publics. Sur l'action civile, il a ainsi dû verser 4 000 € de dommages et intérêts, au titre de la perte de chance, à une entreprise d'Arceau, la SARL Argenton, ainsi que 1 000 € au titre des frais de justice. Par ailleurs, si sur l'action publique, Nicolas Urbano a été dispensé de la peine obligatoire de privation du droit d'éligibilité, compte tenu de son absence d'antécédent judiciaire et de l'ancienneté des faits, il a toutefois été condamné à une amende de 4 000 €, assortie d'un sursis de 2 000 €.

## Une procédure non respectée

L'affaire, qui remonte à 2017, concerne un marché public pour des travaux de rénovation et de réhabilitation d'un bâtiment communal, situé au 10 de la place Henri-IV, à Fontaine-Française. Selon le jugement du tribunal correc-

tionnel de Dijon, il n'aurait pas eu recours à une procédure d'appel d'offres concernant ce chantier. C'est pourquoi la société Argenton, estimant avoir connu un préjudice, a déposé plainte contre le premier édile.

## « On fera plus attention dorénavant »

Interrogé sur cette condamnation, Nicolas Urbano s'est dit « très touché et perturbé d'avoir été convoqué devant le tribunal comme un voyou pour une faute administrative. Je pensais être dans la légalité, car le contrôleur de légalité avait tout validé, mais au niveau du droit, la justice m'a condamné. On avait reçu des instructions de la part de la préfecture concernant ce marché public, mais elles n'étaient visiblement pas bonnes. On a été condamné, maintenant je veux passer à autre chose. On fera plus attention dorénavant ».

Grégory VALLOIRE



Nicolas Urbano, en 2017, lors des travaux qui ont eu lieu dans le bâtiment communal du 10, place Henri-IV. Photo archives LBP/Cyril BIGNAULT

« Je pensais être dans la légalité, car le contrôleur de légalité avait tout validé, mais au niveau du droit, la justice m'a condamné. »

Nicolas Urbano, maire de Fontaine-Française



## BEIRE-LE-CHÂTEL

## Régis Mairet, ancien maire de la commune, s'est éteint à l'âge de 84 ans

C'est avec une profonde tristesse que les Béréens ont appris le décès, le 16 octobre, de leur ancien maire, Régis Mairet, une figure du village, très engagé dans la vie municipale, associative et professionnelle.

Régis Mairet est né à la Chaume, hameau de Beire-le-Châtel, le 20 février 1937, dans une fratrie de six enfants (il avait quatre sœurs et un frère). La famille s'installe à la ferme de Vesvrottes, autre hameau de Beire-le-Châtel, en 1940, et c'est là que Régis Mairet perd sa mère en décembre 1946.

À la fin des années 1950, il part faire son service militaire en Algérie en tant que maître-chien dans l'aviation. Il y restera trois années. À son retour, il rencontre celle qui deviendra sa femme, Nicole Poitout. Ils se marient en 1962 et s'installent ensemble à la ferme de Vesvrottes, ferme qu'il exploitera jusqu'en 1994.

## Premier édile du village de 1989 à 2001

Homme de la terre et de la nature, Régis Mairet reprend en 1987 la pépinière de Pierre Arnoux, conciliant exploitation agricole et culture des arbres et de tous végétaux. Il saura transmettre sa passion, puisque les pépinières de Beire-le-Châtel, bien connues dans la région et au-delà, seront reprises en 1997 par sa fille aînée, Catherine, et son gendre,



Les obsèques de Régis Mairet, décédé le 16 octobre, auront lieu ce jeudi 21 octobre. Photo fournie par la famille de Régis MAIRET

Christophe. Régis Mairet et sa femme ont eu trois filles, Catherine, Valérie et Aline. Dix petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants sont venus parfaire ce bonheur familial.

Très jeune, Régis Mairet s'est engagé dans la vie de son village, notamment à la mairie, de 1962 à 2002, comme conseiller puis premier adjoint et ensuite maire de 1989 à 2001, soit deux mandats bien remplis, dont les actions les plus marquantes ont été la restauration intérieure de l'église et l'assainissement du village.

Engagé, il l'était aussi au niveau associatif. Il a été administrateur de la maison familiale de Cham-

blanc ainsi que du centre social de Mirebeau-sur-Bèze ou encore pilier et promoteur de l'association du jumelage de Beire-le-Châtel avec Saulheim, en Allemagne, à partir de 1962.

Ses engagements professionnels lui ont valu de recevoir en 1996 la médaille du mérite agricole des mains de Louis de Broissia. Son décès laissera un grand vide parmi tous les Béréens qu'il aura marqués par son engagement sans faille pour les autres, son savoir-faire et sa disponibilité permanente.

Ses obsèques seront célébrées ce jeudi 21 octobre, à 10 heures, en l'église de Beire-le-Châtel.

Annie LOUET (CLP)

## BELLENEUVE

## Les résidents de la maison de retraite ont marché contre le cancer du sein

Les résidents volontaires de la maison de retraite Coronis, à Belle-neuve, ont participé, mardi 12 octobre, à la marche pour la recherche contre le cancer du sein avec Odyssée. Cette action de solidarité tenait à cœur à Esteban Richaud, professeur d'activité physique adaptée, qui a su mobiliser pour accompagner plusieurs résidents sur cinq kilomètres de marche connectée. Les derniers kilomètres étaient certes un peu durs mais cette belle cause a su motiver les personnes âgées pour persévérer et atteindre leur objectif.



Les résidents ont marché quelque 5 kilomètres. Photo LBP/Annie LOUET



Plusieurs résidents volontaires se sont mobilisés pour cette cause. Photo LBP/A. L.